



Maison Chance

Journal de l'Association Maison Chance Suisse

Billet du comité

C'est plus que sauver des vies

Une visite, même brève, à la Maison Chance, suffit à balayer tous les doutes qu'on pourrait avoir sur le sens qu'il y a d'aider l'oeuvre de Tim Aline. Cela relève de l'évidence.

Ces orphelins qui apprennent le français et l'informatique, qui ont trouvé à la Maison Chance un encadrement, des règles de vie et une affection, seront demain des éléments actifs de la société vietnamienne. Sans la Maison Chance, la plupart d'entre eux seraient probablement morts ou délinquants.

Ces handicapés, rejetés de la société pour inutilité, souvent exclus d'une famille qui n'a pas les moyens de les prendre en charge, révèlent des capacités d'apprentissage, une ardeur au travail, des talents et un goût de vivre qu'on aimerait rencontrer plus souvent dans le peuple d'enfants gâtés qui est le nôtre. Sans la Maison Chance, la plupart d'entre eux seraient morts aujourd'hui.

Tim Aline ne prétend pas sauver le Vietnam, ni corriger les injustices criantes qui se manifestent dans l'économie «mondialisée». Peut-être aurait-elle manifesté contre le G8, mais elle n'était ni à Evian, ni à Genève. Elle avait à faire dans la banlieue de Saïgon.

Tim Aline fait juste ce qu'elle peut, où elle a choisi d'être, pour donner une chance à des gens qui, sans elle, n'en auraient aucune. Ce n'est pas juste sauver des vies. C'est faire en sorte que les vies sauvées vaillent ensuite d'être vécues. C'est permettre à des gens que la société avaient abandonnés de conquérir un autonomie personnelle, une capacité de travail et une utilité, pour finalement être réintégrés dans la société qui ne savait pas que faire d'eux.

Quand on a vu ça, on ne se demande plus s'il faut la soutenir. On la soutient.

Jean-Marie Choffat, président



Le minibus du bonheur

Depuis longtemps, la Maison Chance avait besoin d'un moyen de transport autonome. Le problème se posait chaque fois qu'il fallait conduire un malade à l'hôpital, emmener les enfants au parc ou à la piscine, déménager un meuble ou transporter des marchandises.

Voici la solution: un minibus d'occasion, adapté au transport des pensionnaires de la Maison Chance. C'est probablement le premier bus de transport de handicapés au Vietnam.

L'achat a été financé par des contributions de la fondation Henry Dunant (pour 6000

\$ US), de la «Swiss Business Association» au Vietnam (2500 \$ US), et la fondation LUDOVICA (7300 \$ US).

Un chauffeur formé à l'armée

Le chauffeur s'appelle Kien. Il a 29 ans. Il a appris à conduire des camions à l'armée, où il est resté comme professionnel pendant huit ans. Comme sa vocation militaire et patriotique chancelait, il a tenté sa chance hors des casernes, en transportant des marchandises sur des grandes distances, du nord au sud du Vietnam.

Kien travaille à la Maison Chance depuis le début du mois de mai. Il habite sur place. C'est lui, et personne d'autre, qui transporte les enfants et les handicapés. Et quand le minibus est au garage, il aide aux travaux quotidiens de la Maison Chance, et se perfectionne dans l'aide aux personnes handicapées: comment les porter, quels sont leurs principaux problèmes (incontinence etc...), comment fonctionne une chaise roulante, comment ça se plie, ça se porte etc... Un chauffeur très polyvalent!



Comment Quang, petit mendiant de Hué, est devenu bijoutier à Saigon

Orphelin mendiant à Hué, Quang a été recueilli à la Maison Chance il y a huit ans. Il a été scolarisé, il a appris un métier. Il est aujourd'hui adulte et autonome. voici son histoire, à travers les souvenirs de Tim Aline.

J'ai rencontré Quang il y a plus de huit ans, à Hué, ville se trouvant au centre du Vietnam, et à 13 kms de la mer (1000 km au nord de Ho Chi Minh). A l'époque, Quang était un petit mendiant. Il dormait sous les ponts de la cité impériale. Il se

souvent juste qu'il venait des montagnes, près du Laos ...

Quang était venu à Hué après la mort de ses parents, avec ses grands frères. Ils espéraient y trouver de quoi vivre. Peu de temps après leur arrivée, Quang se retrouva complètement seul dans la vie: ses frères avaient eux aussi disparus. Il a vécu ainsi, tant bien que mal, pendant plusieurs années, de la charité précaire des habitants de Hué.

Après notre rencontre, nous l'avons emmené à la mer, qu'il n'avait jamais vue. Il était tellement heureux, il découvrait les vagues et sautait de joie, tout nu dans la mer. Je lui ai proposé de prendre le train avec moi pour aller à la Maison Chance; il m'a répondu par un immense sourire.

L'apprentissage de la vie en famille

L'arrivée à la gare de Saigon fut un choc; ce petit bout d'homme n'avait jamais vu autant de maisons, de véhicules, de monde et de bruit. Il n'arrivait pas à dire un mot. On entra dans une échope pour prendre le petit déjeuner, et quand je lui dis ce qu'on pouvait manger il secoua la tête, et dit son premier mot : *Bun bo Hue* (soupe de nouilles de riz au boeuf de Hué). Mais il n'y avait pas de *bun bo* à Saigon. Quang dut s'habituer aux plats du sud, à l'accent des Saigonnais (bien différent de celui des gens du centre) mais surtout à la vie structurée d'un nouveau foyer, et au partage d'une famille.

Brillant à l'école puis durant son apprentissage, Quang étonna tous ses professeurs.

Pas tellement travailleur, il arrivait malgré tout à toujours avoir les meilleures notes!

Beau garçon mais introverti, Quang fut toujours le *dai ca* (chef, leader) des plus jeunes enfants. Malgré ses bons résultats scolaires, il ne voulut pas continuer ses études, peut-être à cause d'un manque de confiance en lui... Être «sans origine» n'est pas toujours facile à vivre.

L'autonomie

Quang a habité à la Maison Chance pendant huit ans. Aujourd'hui il est adulte et (presque) responsable. Il a terminé sa scolarité obligatoire et a suivi deux années d'apprentissage de bijouterie. Actuellement il a un emploi, et depuis le début de l'année il se prend en charge financièrement. Il habite dans une maison louée près de son lieu de travail et revient à la Maison Chance le week-end.

Quang va prochainement passer un examen pour pouvoir être engagé par une grosse société de Hô Chi Minh. Si tout va bien il commencera en septembre... une nouvelle vie !

Bon envol à Quang!

Tim Aline



Quang, avec Tim Aline, en 1996...



... et aujourd'hui

Développement de la Maison Chance: le projet «Envol»

C'est cette année, si tout va bien, que devrait démarrer le chantier du projet «Envol». Un projet ambitieux consistant à mettre sur pied un véritable centre de formation professionnelle qui pourrait accueillir jusqu'à 250 apprentis. Et pas n'importe quels apprentis. Il s'agit d'offrir des possibilités de formation

aux jeunes gens qui ne trouvent aucune école adaptée à leurs besoins dans le système officiel, à commencer par les handicapés.

La construction du centre de formation, puis la mise sur pied des cours, suppose d'importants moyens financiers. C'est l'Association Maison Chance France qui est principalement

en charge de ce projet, mais nous ferons naturellement appel aux contributions des personnes et des institutions qui, en Suisse, seraient intéressées à le soutenir. Le prochain numéro du journal «Maison Chance» (automne 2003) vous en dira plus sur le projet et sur les moyens de participer à sa réalisation.

Nos visites à la Maison Chance

Le président de l'Association Maison Chance Suisse a conduit un groupe de médecins et d'infirmières de Morges à la Maison Chance ce printemps. Ci-dessous, ses souvenirs et ses impressions.

J'ai séjourné au Vietnam du 1^{er} au 15 mars derniers et j'ai eu ainsi la possibilité de rencontrer Tim Aline et la Maison Chance dans la banlieue de Saigon.

1968: premier contact avec le Vietnam en guerre

Je suis médecin pédiatre et à ce titre j'ai déjà eu l'occasion de faire un séjour d'une année dans ce pays alors en guerre dans le département de pédiatrie de l'hôpital civil de DaNang en tant que médecin chef de mission Croix Rouge suisse en 1969.

1995: partenariat médical entre la Suisse et le Vietnam

C'est bien plus tard, en 1995, que je suis retourné au Vietnam, cette fois à Can-Tho, à 170 km au sud de Saigon. Je me suis investi dans un partenariat médical avec le Bien Vienh Nhi dong (hôpital pédiatrique) de cette ville, ceci dans le cadre d'une petite ONG, VMA, fondée par un médecin-assistant de l'Hôpital de Morges, avec le parrainage de quelques médecins-chefs de cet hôpital et le CHUV. Chaque année, nous venons travailler avec nos collègues vietnamiens afin d'améliorer la prise en charge des nombreux malades de cette région.

1996: découverte de la Maison chance

C'est aussi à l'occasion d'un de ces voyages, en 1996, que nous avons rencontré Tim Aline et que nous avons découvert l'incroyable travail de cette jeune femme qui recueillait les plus démunis des Vietnamiens, des handicapés physiques et des orphelins. Dans des locaux très simples, nous avons vu des paraplégiques, des tétraplégiques soignés avec efficacité et compétence, et incités à se prendre en charge pour regagner une certaine autonomie.

Cette première avait laissé à notre groupe de médecins une très forte impression. Le savoir-faire, l'enthousiasme et la générosité de Tim Aline avait emporté notre adhésion. Et c'est bien pour cela que j'ai accepté de participer au nouveau comité suisse de la Maison Chance en 2002, malgré une activité professionnelle très soutenue.

14 mars 2003, les Morgiens à Saigon

Le 14 mars dernier, j'ai donc rendu visite à Tim Aline avec notre groupe de médecins et infirmières de Morges.

Pour la plupart d'entre nous, ce n'était pas la première rencontre, et nous avons mesuré le développement de la Maison Chance. De nouveaux locaux ont été construits et pourtant la maison regorge de monde. La plupart des handicapés ont maintenant une chaise roulante et peuvent donc se déplacer plus facilement.

Parmi les handicapés, nous avons vu surtout des séquelles de traumatismes vertébraux, mais aussi des séquelles de tuberculose osseuse (mal de Pott) ou de poliomyélite ainsi que des maladies neuro-musculaires (myopathies diverses). Toutes ces personnes souffrent de séquelles stabilisées ou progressives et demandent des soins variant au gré des complications habituelles de ce type de handicap (escarres, infections urinaires). Tout cela est remarquablement pris en charge par Tim Aline, avec l'aide de quelques médecins vietnamiens d'hôpitaux de la région. Au gré de leurs possibilités, tout ce monde participe aux activités développées par tim Aline.

Si la Maison Chance n'existait pas...

Il faut bien se rendre compte que si la Maison Chance n'existait pas, ces personnes seraient laissées à elles-mêmes et n'auraient droit à aucune prise en charge dans la société vietnamienne actuelle.

En visitant les maisons, nous avons pu voir de petites classes toutes occupées pour des cours de langue ou d'informatique. D'autres espaces sont réservées aux activités de production (cartes en tous genres, confection d'objets en tissus et autres produits artisanaux).

Le projet «Envol»

En considérant l'évolution de ces dernières années, je n'ose imaginer les développements potentiels qui seront réalisés lorsque le projet Envol, soutenu activement par la Maison Chance France, sera devenu réalité.

Jean-Marie Choffat

Dernières nouvelles de Saigon

Vacances d'été

Cette année, comme nous avons notre minibus, nous avons décidé d'emmener tout le monde en vacances d'été. Nous allons leur faire découvrir la montagne (Dalat) puis nous redescendrons vers la mer (Phan Rang, Ngha Trang). Les enfants ne tiennent plus en place! Et les grands non plus... Ce voyage permettra à nos pensionnaires de découvrir leur pays, qu'il ne connaissent guère. Ce sera aussi l'occasion pour nos dessinateurs de voir de nouveaux paysages et de dessiner en pleine nature.

Nouveaux résidents

Les nouveaux résidents de la Maison Chance sont Dai, Vu, Hoa et Ngoc Ahn. Ils sont tous jeunes et handicapés. Ils veulent apprendre un métier pour pouvoir prendre en charge leur existence.



Ngoc Ahn

Deux bénévoles

Fin mai sont arrivés deux bénévoles: Monica de Norvège et Hoang Son de France. Monica finit son école de physiothérapeute et vient chez nous en stage pour trois mois. Hoang son termine son école d'agent de communication en santé publique. Il a découvert la Maison Chance grâce au site internet, et vient en stage pour deux mois.

Dessinateurs en France

Nhi et Phung, deux membres de notre atelier de dessin, vont partir pour la France. Un cabinet textile de Lyon les attend, pour trois mois, dès la mi-août.



Nhi et Phung

Coopération franco-suisse pour la Maison Chance

Les comités des associations Maison Chance de Suisse et de France se sont rencontrés ce printemps à Genève. Ils ont décidé de coordonner leurs activités et de collaborer plus étroitement, notamment en

matière de publications et de comptabilité. Les Français se concentrent sur le projet «Envol», alors que les Suisses s'efforcent de constituer une assise financière durable au fonctionnement de la Maison Chance.



De gauche à droite: Philippe Villien (FR), architecte du projet «Envol», Vincent Sartre (FR), Jean-Marie Choffat, président suisse, Sophie Hornung (CH), Jean-Alexandre Ducrest (CH), Laurent Rebeaud (CH), Christophe Ansermoz (CH), Tim Aline, Phan Thuy, présidente française, et Dominique Meyet (FR).

Formule d'inscription à renvoyer à l'Association Maison Chance,
case postale 2106, Lausanne

Nom, prénom : _____

Adresse complète : _____

Tél, fax, e-mail : _____

(Cochez les cases qui correspondent à vos choix)

Je désire soutenir les activités de la Maison Chance sous la forme suivante:

- Membre de l'Association Maison Chance Suisse (avec droit de vote à l'Assemblée générale et abonnement au journal de la Maison Chance)
Je préfère payer la cotisation annuelle de Fr 150.—
- au début de chaque année
 - par un versement mensuel de Fr 12.50.
- Sympathisant (avec abonnement au journal de la Maison chance)
Je m'engage à verser
- une contribution de Fr _____ au début de chaque année
 - une contribution mensuelle de Fr _____ .
- Donateur occasionnel
- Je verse la somme de Fr _____ pour soutenir les activités de la Maison Chance au ccp xxx xxx.
 - Je désire recevoir régulièrement le journal de la Maison Chance
- Travail concret
- Je suis disposé à soutenir les activités de l'association Maison Chance en offrant, dans les limites de mes disponibilités, une collaboration dans les domaines suivants:
 - secrétariat
 - organisation de réunions (conférences, expositions, stands)
 - tenues de stands (distribution d'informations, vente d'objets en faveur de la Maison Chance)

Date et signature : _____

Assemblée générale le 22 septembre

L'assemblée générale annuelle de l'Association Maison Chance Suisse aura lieu le 22 septembre 2003, à 20 h 30, au foyer de l'Hôpital de Morges. Cet avis tient lieu de convocation. Tous les membres et sympathisants y sont cordialement invités.

L'ordre du jour peut être obtenu sur demande (021 653 65 25) ou sur internet (www.maison-chance.org).

Trouver de nouveaux membres

Les cercle des personnes qui soutiennent la Maison Chance en Suisse est actuellement de 155, dont 40 membres, 35 sympathisants et quelque 80 donateurs occasionnels. L'opération de recrutement du dernier journal a permis de réunir environ 13'000 francs. C'est bien, mais c'est nettement inférieur aux besoins de la Maison Chance. C'est pourquoi, sans attendre la prochaine assemblée générale, nous invitons chaque membre et chaque sympathisant à trouver dans son entourage des personnes susceptibles de rejoindre l'association. Utilisez le talon ci-contre ou imprimez-le à partir du site www.maison-chance.org.

Souvenez-vous que la valeur d'un franc en Suisse est multipliée par dix lorsqu'il est dépensé au Vietnam!

Adresses

Maison Chance, Vietnam

Tim Aline Rebeaud
06/17 Ap 3, Xa Binh Hung Hoa
Huyen Binh Chanh
Ho Chi Minh
Vietnam
tél. : +84 887 551 71
fax : +84 887 551 71
e-mail : tim@maison-chance.org

Association Maison Chance Suisse

Case Postale 2106
1002 Lausanne
Suisse
tél. : +41 21 652 65 25
e-mail : comite@maison-chance.org

Association Maison Chance France

17, rue Hénon
69004 Lyon
France
tél. : +33 6 20 60 41 78
e-mail: maisonchancefrance@9online.fr